

## L'histoire de la pensée sur la langue

La linguistique moderne s'est élaborée grâce à une **réflexion critique** sur des notions qu'elle a héritées **de deux millénaires d'histoire**. L'étude du langage est **indissociable des sociétés** dans lesquelles elle s'élabore car elle est toujours liée à **une philosophie, à un certain type de relation au texte** (littéraire, politique, religieux...).

On retient 3 grands moments dans l'histoire des théories du langage en Occident :

- I-la grammaire antique (grecque)
- II -la grammaire comparée (XIXème siècle)
- III -la linguistique structurale (XXème siècle)

### I - La grammaire antique :

•Dans notre culture, la réflexion sur le langage est solidaire du mode de pensée défini dans la civilisation grecque classique.

**1- la rhétorique** : les Grecs analysent pour la première fois le langage comme une organisation spécifique.

La constitution de la démocratie grecque a fait passer au premier plan **le souci de la persuasion politique et rend nécessaire l'apparition des techniciens de la parole**. Dans leur volonté de fournir à leurs élèves les moyens de maîtriser le verbe, ils ont été conduits à envisager **le langage comme un instrument qu'il était possible d'analyser et de codifier**.

Exemple :

au 3e siècle avant JC, les Stoïciens étudient la relation des sons et des lettres et ils introduisent la différence entre signifié et signifiant. Ils distinguent déjà **5 catégories grammaticales et précisent les définitions**.

**Onoma** : noms / substantifs (distinction des noms communs et des noms propres)  
**rhéma**, le prédicat, **syndesmoï**, le lien entre onoma et rhéma,  
**arthron** représente les articles et les pronoms  
 enfin **métokhé** représente la catégorie des adverbes

**2) Aristote contre les sophistes** : Aristote (384-322 avant J-C) a exercé une influence considérable sur toute la culture occidentale. Aristote est considéré comme l'inventeur de la logique : il a élaboré une théorie du jugement, a systématisé l'usage des sylogismes et a décrit les rouages des sophismes.

Un sophiste est un orateur et un professeur d'éloquence de la Grèce antique, dont la culture et la maîtrise du discours en font un personnage prestigieux. Aristote a combattu les sophistes qui allaient jusqu'à déformer la vérité. N'ayant en vue que la persuasion d'un auditoire, que ce soit dans les assemblées politiques ou lors des procès en justice, les sophistes développent des raisonnements dont le but est uniquement l'efficacité persuasive, et non la vérité, et qui à ce titre contiennent souvent des vices logiques, bien qu'ils paraissent à première vue cohérents : des « sophismes ». Les sophistes ne s'embarrassaient pas de considérations quant à l'éthique, à la justice ou à la vérité

Remarque : en logique aristotélicienne, le **sylogisme** est un raisonnement logique à deux propositions (également appelées prémisses) conduisant à une conclusion qu'Aristote a été le premier à formaliser. Les deux prémisses (dites « majeure » et « mineure ») sont des propositions données et supposées vraies, le syllogisme permettant de valider la véracité formelle de la conclusion. Avant de chercher à comprendre le fonctionnement des syllogismes, il faut distinguer Validité et Vérité : dire d'un syllogisme qu'il est valide, c'est affirmer que sa **forme** est valide.

Un syllogisme est concluant quand il est valide et toutes ses prémisses sont vraies. - Les hommes sont mortels, Socrate est un homme donc Socrate est mortel ET : Tout ce qui est rare est cher, Un cheval bon marché est rare, Donc un cheval bon marché est cher. Ce syllogisme est formellement valide mais n'est, en revanche, pas concluant.

**3- Langage, langue et logos** : parallèlement à cette approche qui voit le langage comme un moyen d'agir sur autrui, se développe une réflexion philosophique qui tente **d'articuler langage et vérité** (le logos = le discours mais aussi la rationalité qui préside à toute argumentation). Il s'agit de mettre en relation la structure du langage et celle des propositions par lesquelles l'esprit énonce des jugements vrais ou faux (comparez avec la pragmatique)

**Remarque** : le terme *pragmatisme* désigne une école philosophique d'origine américaine, dont le fondateur est Charles Sanders Peirce. le pragmatisme représente d'abord une méthode de pensée et d'appréhension des idées . L'application la plus célèbre de la méthode pragmatiste concerne le problème de la vérité qui à dire que le vrai absolument objectif n'existe pas car on ne peut séparer une idée de ses conditions humaines de production. La vérité est nécessairement choisie en fonction d'intérêts subjectifs.

#### 4- L'héritage alexandrin

a) **La naissance de l'esprit grammatical** : le mot « grammaire » est issu du terme « gramma » = « lettre ». La grammaire est d'abord une étude pratique des lettres. Les grammairiens d'Alexandrie (Egypte vers moins 300 avant J-C) vont se pencher sur **les éléments qui composent une langue**. La première grammaire systématique de la culture occidentale apparaît **Denys de Thrace** (170-90 avant J-C). Elle distingue les parties du discours (article, nom, verbe, pronom, adverbe, préposition, conjonction ...) encore valides aujourd'hui.

Exemple de catégorisation des discours : le nom et le verbe, l'article, le pronom, la préposition, la conjonction...

b) La philologie. Cet intérêt pour la langue est subordonné à un **intérêt philologique** qui est la **fondation (moins 288) de la bibliothèque d'Alexandrie** Cette bibliothèque nécessite un gros travail de classement de manuscrits et de commentaires de certains textes (style, lexique, syntaxe)

Remarque : la philologie c'est rendre lisibles les textes littéraires prestigieux (les oeuvres d'Homère surtout) dont la langue était éloignée du grec pratiqué au III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> siècle avant J-C. C'est une sorte d'**exégèse** de la langue.

**La grammaire restera, pour cette raison, longtemps associée à la lecture détaillée des textes et à la copie de ces textes.**

**3-La querelle sur la langue** : les Grecs nous ont aussi légué deux grands débats de philosophie du langage qui ont traversé toute la culture occidentale : l'opposition des analogistes et des anomalistes. Les anomalistes ne voient dans la langue qu'un agglomérat d'usages arbitraires et les analogistes pensent que la structure de la langue est régulière et peut donc faire l'objet d'une science. D'où deux conceptions différentes en ce qui concerne les mots :

Les anomalistes ne voient dans la langue qu'un ensemble d'éléments juxtaposés sans logique interne. Ils s'intéressent aux exceptions, aux formes particulières d'une langue, aux curiosités.

Les analogistes, tel Aristote, pensent que le rapport entre les signes linguistiques et le monde, l'objet qu'ils désignent, leur référent est conventionnel et immotivé et que la structure de la langue est régulière et peut donc faire l'objet d'une science.

**5- Les grammaires latines** : les Latins se sont inspirés des grammaires grecques car leur langue était assez proche de celle du grec, en effet, le latin comme le grec est une langue flexionnelle, à déclinaisons. Les grammaires seront avant tout des grammaires **morphologiques** c'est-à-dire qui s'intéressent aux formes des mots, à leur variabilité (taxinomies)

**Varron** : « *De lingua latina* » (1<sup>er</sup> siècle avant J-C)

## **5- La grammaire médiévale**

### **5-1- Quelques faits importants :**

**476** (Chute de l'empire romain d'Occident et de Rome), **496** (Clovis est baptisé roi des Francs), **800** (couronnement de Charlemagne), **987** (Hugues Capet, fondateur de la dynastie des Capétiens).

## 5-2-Naissance de la langue romane

- 835 (le concile de Tours), 842 (Les serments de Strasbourg et la naissance de l'Europe), 1096 à 1270 (les Croisades) et à partir de 1200 : les premières universités (Paris, Montpellier)

5-3- **Le règne du latin** : la langue officielle des écrivains, des philosophes, des textes administratifs, des cours universitaires est **le latin**. Cette langue domine l'ensemble de la vie culturelle. Les grammairiens travaillent tous sur des grammaires latines.

### Remarque 1

Même si la grammaire n'étudie que la langue latine, seule langue véritablement grammaticale selon les grammairiens du Moyen-Age qui pensent que hormis le latin, les langues sont toutes considérées comme des dialectes grossiers, impossibles à décrire, **l'étude de la langue commence à se détacher de la philosophie (XIIème et XIIIème siècles) pour devenir autonome ce qui facilitera l'émergence de la langue française.**

### Remarque 2

• **Dante** (1265-1321) a été le premier à défendre une langue vulgaire contre le latin. La véritable noblesse du langage se trouve selon lui, non dans un modèle grammatical, mais dans la langue que l'on a apprise sans règles et par imitation. Il a rédigé : « La divine comédie »

Remarque 3 : les questions que l'on se pose au Moyen-Age : **quelle est la langue primitive, l'origine des langues ?**

• **Les textes qui servent à y réfléchir** : l'Ancien Testament :

-La langue est donnée par Dieu à Adam et Eve : « Les animaux vinrent en la présence d'Adam, il les vit et donna à chacun son nom véritable ». C'est la « lingua adamica », langue originelle universelle, composante essentielle du dogme de l'unicité de la race humaine.

-le Déluge : où Noé a-t-il bien pu construire son Arche ? Disparition de l'humanité. Et donc des langues.

-la Tour de Babel et la malédiction qui a suivi : la confusion des langues qui élucide définitivement le mystère de la diversité des langues et donne naissance aux recherches utopiques sur la langue des origines.

Le Nouveau Testament :

-Le miracle de la Pentecôte : qui permet aux Apôtres de parler et de comprendre spontanément toutes les langues qu'ils entendent (la « xénoglossie »). Un miracle de compréhension parfait sans le secours de la traduction.-

-Le premier Epître aux Corinthiens (St Paul) : on y apprend que dans l'Eglise primitive s'était développée une pratique singulière, celle de parler en langues que l'on ne comprend pas mais grâce auxquelles le Saint-Esprit les met directement en contact avec Dieu.

Ces idées, ces lectures se sont perpétuées, elles sont restées ensuite à l'arrière-plan de la pensée scientifique et apparaissent au niveau le plus profond de la pensée.

## 6- La Renaissance

6-1-**Le siècle** : Rabelais, Ronsard, Du Bellay, la Pléiade, Montaigne, Erasme, la Réforme et guerres de religion (Luther, Calvin), les grandes découvertes (Colomb, Vasco de Gama, Magellan)

### 6-2- L'essor de la langue française

#### a) Des décisions politiques en faveur du français

1530 : fondation du Collège des 3 langues (actuel Collège de France)

1539 : François 1<sup>er</sup> : Edit de Villers-Cotterêts 1539. (Aisne) ; le français devient officiellement la langue de l'administration

#### b) L'importance des poètes

\*\*La Pléiade : vise à l'enrichissement de la langue française (emprunts aux dialectes, néologismes...)

Les représentants : Ronsard, Du Bellay

\*\*Joachym du Bellay qui rédige un ouvrage intitulé : « Défense et Illustration de la langue française ». Du Bellay se fait le défenseur de la langue française et affirme son égale dignité avec le latin et le grec. Il prône donc, lui aussi, l'enrichissement de la langue française

6-3-La grammaire est une **grammaire humaniste** : la Renaissance est le lieu d'un double mouvement en apparence contradictoire puisqu'on remet le latin et le grec à l'honneur et qu'en même temps on se met à étudier les **langues vernaculaires** (=langue propre à un pays).

Remarque 1 : On assiste à un intense mouvement philologique de restitution des textes antiques **favorisé par l'essor de l'imprimerie**.

Remarque 2 : **es premières grammaires du français** apparaissent en 1530 : Palsgrave (un anglais), publie : « Esclaircissement de la langue française »

**6-4-La description grammaticale** est une copie des grammaires grecques et latine. En fait étudier le français c'est **supposer qu'il présente une organisation grammaticale** digne de ce nom et pour le prouver on cherche sa conformité avec le latin ou le grec.

## 7- Le XVIIème siècle : la grammaire classique

**7-1- Le siècle** : la monarchie absolue : Marie de Médicis, Richelieu, Louis XIV . **Un style** : le classicisme,

les philosophes : Descartes, Pascal,

Les écrivains : Corneille, La Fontaine, Molière, Bossuet, La Bruyère, Mme de La Fayette, Boileau...

**7-2- La langue devient une affaire d'état au 17<sup>ème</sup> siècle** : la langue est considérée comme un instrument politique, le reflet de la grandeur d'un état. En **1635 : Richelieu fonde l'Académie Française** : la langue est dans « un corset ». L'**Académie** est une société savante directement réglementée par l'Etat et composée de 40 membres élus. Ces 40 membres sont chargés d'observer la langue et de canaliser son évolution. Ces 40 membres doivent **élaborer un dictionnaire** pour limiter le vocabulaire Ces 40 membres doivent **rédiger une grammaire** pour normaliser la prononciation, fixer l'orthographe et formuler des règles

**7-3- L'existence d'une norme lourde** : à partir du XVIIème siècle avec le renforcement du centralisme monarchique (Louis XIV), et le développement d'une vie de cour **se codifie la notion de « bel » ou de « bon usage »**

Remarque 1: la norme est un **recueil de prescriptions consignées** dans les grammaires ou les dictionnaires et correspondant à ce qu'il faut dire ou ne pas dire. **Vaugelas (XVII), en charge de l'élaboration de la grammaire, a une conception très restrictive** de l'usage car c'est celui du groupe social des gens de la cour.



Remarque 2 : La linguistique, elle, parlera de « variété légitime » ou de « langue standard » ou de « langue officielle ». La norme est pour la linguistique, difficile à déterminer ; si elle se veut scientifique, elle devrait examiner tous les usages ce qui deviendrait problématique.

Remarque 3 : la norme en linguistique : les zones

**Première zone** : les mots toujours utilisés ; c'est un code restreint marqué par la pauvreté et le caractère répétitif de la syntaxe et du lexique, une dépendance très grande du sens par rapport au lexique et une impossibilité à s'élever vers les généralités ou l'abstraction. Il est composé de 300 mots grammaticaux, 300 noms communs, 200 verbes et 100 adjectifs

**Deuxième zone** : les mots disponibles, le lexique fondamental commun

**Troisième zone** : les mots spécialisés qui dépendent de l'expérience culturelle et professionnelle des locuteurs.

**7-4- La notion de « faute »** : la notion de « faute » est cruciale : **bien parler au XVIIIème siècle c'est connaître un ensemble de conventions, un code qui est celui de l'élite sociale.** Au XVIIIème siècle elle possède une forte **Une connotation morale** : cette idée de « faute » renvoie au manquement à une règle morale. Par extension, il désigne un manquement à une règle.

Remarque : la faute en linguistique. **La faute est considérée comme un facteur d'évolution** ; la linguistique verra dans la faute, un besoin annonciateur de changement : cf « après que » + SUBJ au lieu de « après que » + IND, « je m'en souviens » et non « je me souviens de lui »

### 7-5- Une évolution dirigée de la langue

a) **On conserve les consonnes muettes : le corps, le temps**

Le rôle de l'accent circonflexe :

- Il remplace des consonnes qui ne se prononcent plus : même, tête (<teste), ....

- Il remplace la chute d'un /e/ : dû (<deu), sûr (<seur)

-Il distingue des homographes : jeune/jeûne, chasse/ châtse, pêcher/pécher, hâler/haler....

**b) On conserve les phonèmes qui correspondent à plusieurs graphies :**

-s- = s, ss, ç, sc, t (science, attention, fausse, sauce,..)

-a- = an, am, en, em, aon... etc...(enfant, ambiance, temps, faon, pendant,..)

Le son /ε / : moyen, sein, bain, daim, brin, timbre, syncope, thym...

## **8- Le siècle des lumières (XVIII)**

**8-1- L'histoire :** de Louis XV (1723) à Bonaparte (1799), la révolution française. Une crise économique et sociale accompagnée d'une situation financière de l'état catastrophique, **des** impôts trop lourds

**8-2-Le rôle du français dans l'Europe :** **le français est devenu une grande langue diplomatique internationale**, parlée dans toutes les cours des rois et les ambassades. En 1784, le prix de l'Académie de Berlin est donné à **Rivarol pour son *Discours sur l'universalité de la langue française***, où il soutient la thèse d'une perfection de forme propre à la langue française, grâce à sa clarté et sa rationalité.

**8-3- Les écrivains :** **la passion des idées et du raisonnement**  
 Montesquieu (1721): les lettres persanes, l'esprit des lois/ Voltaire (1734) le siècle de Louis XIV, Zadig, dictionnaire philosophique portatif /Diderot (1746): l'Encyclopédie, Jacques le Fataliste.../ Rousseau(1750): Discours sur l'origine de l'inégalité, Emile ou l'éducation...

Remarque : l' **Encyclopédie** : la parution de l'**Encyclopédie** dirigée par **Diderot et D'Alembert en 1751** correspond au besoin d'embrasser l'ensemble des savoirs dans une langue. Elle réunit des articles de tous les grands hommes du siècle : **Rousseau, Voltaire** et elle accueille sans restriction les termes **techniques et professionnels** et apporte en plus du sens des mots, une description précise des objets.

**Exemple de nouveaux mots introduits dans l'Encyclopédie :**

**Politique** : exécutif, plébiscite, député, bureaucratie...

**Financier** : bourse, transfert, agio,...

**Agricole** : agronomie, excédent, primeur...

pomme de terre (qui remplace : cartoufle, troufle, truffe, topinambour)

**Commercial** : commerce (vente de ce que l'on produit) et négoce (vente de ce qui est produit par d'autres).

#### 8-4- La langue et la première enquête linguistique

Un combat contre les dialectes : l'abbé **Grégoire**. Si la population de la France était en 1790 de **25 millions d'habitants**, on peut penser que **seulement 12 français sur 100** parlaient convenablement le français et que **moins de un sur quatre le comprenait**. « Nous avons des dizaines de patois alors que nous n'avons plus de provinces ce qui fait des dizaines de peuples au lieu d'un » affirmait l'Abbé **Grégoire**.

**8-5- Vers une langue unique, officielle, partagée par tous.** En 1794, **Grégoire** remet son rapport à la Convention ; ce rapport s'intitule : « Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois et d'universaliser la langue française ». **Grégoire préconise « l'usage unique et invariable de la langue de la liberté »** Pour y parvenir, il suggère de faire rédiger en français : des opuscules, des chansons, des journaux qui seraient envoyés dans toutes les communes. **Grégoire va jusqu'à demander que les futurs époux « soient soumis à l'obligation de prouver qu'ils savent lire, écrire et parler la langue nationale »**

## II- La naissance de la grammaire comparée au XIX<sup>ème</sup> siècle :

**1-L'histoire** : de 1800 à 1900, 7 régimes politiques se succèdent : le Consulat, l'Empire, la Restauration, la Monarchie de Juillet, la seconde République, le Second Empire et la Troisième République.

**2-Les courants littéraires** : Ils se multiplient : le romantisme: Hugo, Vigny, Lamartine..., le naturalisme : Zola, le réalisme : Flaubert, Balzac, Stendhal, le symbolisme : Baudelaire, Rimbaud..

### 3- L'extension massive de l'instruction

a) création des lycées par l'Empire,  
 b) apparition des réglementations scolaires de 1833 et 1849,  
 c) la loi Jules Ferry de 1883 institue l'École primaire, laïque, gratuite et obligatoire.

**d) Création des Ecoles Normales (1794)**, elles vont former des professeurs qui enseigneront selon la norme ; **ce seront les instituteurs qui représenteront l'institution de la République (ce sont les ancêtres des IUFM En 1881** : création de l'École Normale supérieure de filles

**e) Le latin** : L'université reste fidèle au latin qui sera officiellement supprimé en 1905.

**4-l'émergence de la culture de masse** : de nouveaux moyens de diffusion massive apparaissent ; les romans feuilletons de grande série dans la presse : Alexandre Dumas(Les 3 mousquetaires), Balzac (La vieille fille), Eugène Sue (Les mystères de Paris), Zola (Les mystères de Marseille)...

## 5- Une nouvelle approche de la langue

a)- **le développement de l'observation** : les sciences de la nature se développent et progressent (C. Bernard et la médecine expérimentale, Darwin). L'observation concrète de manière empirique se développe

Remarque : C. Bernard et la naissance de la médecine expérimentale. C'est une médecine fondée sur les faits :

- 1- on **constate** les faits bruts (pour s'assurer de leur *existence*) ;
- 2- on **observe** les faits (pour chercher leurs rapports, leurs *lois*) ;
- 3- on **analyse expérimentalement** les faits (pour chercher leurs *causes* et agir sur la manifestation des phénomènes).

Et

Remarque : Charles Darwin

la théorie explicatrice de l'évolution des espèces formulée en 1859 par Charles Darwin dans son ouvrage majeur De l'origine des espèces. Il met en avant le mécanisme de la sélection naturelle (l'adaptation des espèces aux milieux au fil des générations). La théorie de la sélection naturelle permet d'expliquer et de comprendre comment l'environnement influe sur l'évolution des espèces et des populations en sélectionnant les individus les plus adaptés

b) **Le sanscrit** : la découverte du **sanscrit** (langue ancienne et sacrée de l'Inde et qui existe toujours). **Ramus Rask et plus tard Franz Bopp** démontrent la communauté d'origine du grec, du latin, du persan, du celtique, du germanique et des langues slaves en les faisant dériver d'une même langue-mère : l'indo-européen. La notion de **ressemblance** entre langues fait place à une méthodologie rigoureuse et précise. Cette méthode mènera à

- **Un classement des familles de langues : l'indo-européen**
- **Un classement des types de langues**

**Les langues agglutinantes** : le turc, le japonais

• Exemple : à partir de *ev* (maison), on forme *evler* (les maisons), *evlerim* (mes maisons), puis *evlerimde* (dans mes maisons).

**Les langues isolantes (analytiques)** : le français, langue dans laquelle les mots ne varient pas selon leur fonction : je vois la rose \*la rose je vois, autre exemple : Isabelle a les yeux bleus \*bleus les yeux Isabelle a

**Les langues flexionnelles (synthétiques) :** le latin, langue dans laquelle les mots varient selon leur fonction : *rosam video* = je regarde la rose, *rosa puclhra est* = la rose est belle, *rosae hortus* = le jardin de la rose

c) **Un cheminement vers la linguistique :** on assiste au développement des réflexions sur la terminologie (celle du latin est considérée comme inadéquate) comme instruments d'observation de la langue **ainsi que** des réflexions sur les catégories du discours : les classes et les fonctions .

Pour les philosophes et les grammairiens, le langage exprime la pensée dans une organisation linguistique d'où la distinction entre : grammaire : morphologie et syntaxe et rhétorique : organisation des discours et philosophie : réflexion sur les modes de pensées au travers des langues.

**La grammaire est désormais indépendante de la rhétorique, de la philosophie.** Elle va adopter des termes nouveaux pour analyser la langue

## 6- La naissance de la grammaire comparée :

**6-1- Le siècle :** l'expansion coloniale après 1870 pour des raisons démographiques, économiques et géo-stratégiques amène à **une prise de conscience aiguë de l'historicité :**

La littérature de cette époque atteste d'une prise de conscience **de l'histoire des peuples** et favorise l'éveil des nationalismes. La langue illustre l'âme profonde d'un peuple d'où l'étude des contes et légendes.

**6-2- La découverte de langues nouvelles** et l'obligation de les analyser avec une autre terminologie.

**6-3-La recherche des universaux de langue** (fin du XVIIIème et XIXème siècle) démarreront les études de grammaire contrastive des langues :

En préambule à sa *Grammaire comparée des langues indo-européennes*, Bopp présente ainsi son travail : « Je me propose de donner dans cet ouvrage une description de l'organisme des différentes langues qui sont nommées sur le titre, de comparer entre eux les faits de même nature, d'étudier les lois physiques et mécaniques qui régissent ces idiomes, et de rechercher l'origine des formes qui expriment les rapports grammaticaux. [...]

Tout cela amène vers le **passage de l'analyse traditionnelle de la langue à la nécessité d'un nouveau mode d'analyse capable de rendre compte de l'ensemble des langues. F de Saussure se trouve à l'articulation du XIXème et XXème siècles**

#### **6-4-la constitution d'un domaine scientifique: la linguistique.**

Les recherches dans le domaine des langues laissent entrevoir les courants linguistiques futurs : Meillet, surtout connu pour ses études sur l'origine des langues crée le terme de « **sémantique** » qui devient une science de la signification et des lois qui président à la transformation du sens.

«Pourquoi faire de la grammaire comparée?» Cette discipline et ses méthodes contribuent à la solution de problèmes contemporains. En effet, la description de l'usage actuel d'une langue enregistre souvent des variations en rapport avec la dimension temporelle. Les enfants ne parlent pas comme leurs parents, même si le décalage est en général minime et inconscient. La langue est en perpétuel devenir.

Ainsi, l'étude de l'évolution occupe une place essentielle parmi les sciences du langage. Par ailleurs, la grammaire comparée nous instruit sur les origines de notre civilisation grâce au témoignage du vocabulaire. Au travers des mots, le linguiste accède aux idées et aux institutions. Les aspects techniques de la discipline débouchent ainsi sur la culture en général.

On peut aussi étudier la variation sur l'axe géographique plutôt que temporel. C'est l'objet de la dialectologie, qui est aussi enseignée comme branche complémentaire ou secondaire (dialectologie romane, et plus particulièrement des patois suisses romands et du français régional de Suisse romande, enseignement en relation avec la publication du Glossaire des patois de la Suisse romande).

Sous l'influence de Durkheim, Meillet insistera sur le **caractère éminemment social de la langue** (remarque qui produira la théorie énonciative et la pragmatique, plus tard).

Remarque

C'est l'époque des grands dictionnaires - Littré, Larousse, des Atlas linguistiques de la France, et des grandes synthèses historiques et littéraires.

## Conclusion

•C'est à partir de ces réflexions que **F de Saussure** édifiera une linguistique générale qui marque l'avènement de **la linguistique moderne**. Le développement de la linguistique sera tel qu'il sera obligé de se ramifier en **champs d'études spécialisés**.